

Conversation

Axel Morel

>FR

Pourquoi j'utilise la broderie comme moyen d'expression artistique ?

J'ai toujours été fasciné par le travail d'aiguille, que ce soit la dentelle, la broderie de perles ou la broderie d'or. La première pièce que j'ai brodée est un coeur en perles de verre sur un carré de satin de soie.

Cette expérience m'a immédiatement ravi et j'ai beaucoup aimé faire naître cet objet, tentant de faire émerger le motif, de composer avec les couleurs, de chercher à dompter le volume, de lutter avec la résistance des matériaux. Je me suis lancé alors avec frénésie dans la production d'une série de coeurs brodés, qui chacun, empruntaient avec une période de l'histoire de l'art.

Comme costumier, j'ai beaucoup utilisé la broderie, notamment pour l'ornementation de corset, mais aussi lors de la de création de toiles peintes pour les décors de théâtre, cherchant à imiter sur de très grands formats les mouvements de lignes brodées.

J'ai eu la grande chance d'être l'élève d'Anne-Françoise Benhamou - dramaturge, de Florence Delay - écrivaine et académicienne, de Véronique Simon - costumière, et un proche du costumier Jacques Schmidt, le plus grand à mes yeux. Virginia Woolf, Louise Bourgeois, Louise Labbé ou Christian Dior figurent parmi mes grandes inspirations. Grâce à eux j'ai trouvé un chemin artistique qui croise à la fois une rigueur extrême, la volonté de supprimer l'inutile, et le besoin de sens.

Ainsi, je poursuis un travail assez personnel, en utilisant des techniques différentes exigées par les oeuvres elles-même. Expérimentant, cherchant à créer des pièces complexes - qu'elles soient réalistes ou imaginaires - cherchant la simplification et ouvrant parfois un espace vers l'abstraction.

C'est un travail à la fois méditatif, qui demande un retrait du monde, à la fois un travail qui se nourrit de l'impact du monde extérieur. L'intensité physique - parfois la douleur - produite par l'engagement du corps, implique nombre de pauses que j'aime être contemplatives, comme des phases d'agrégation, qui étirent le temps de la création.

Ce qui résume mon approche de ce médium, c'est le fil. Faire le lien entre les choses, marquer les distances qu'il y a d'un point à l'autre et ainsi construire des chemins, des chemins symboliques, utilitaires, amoureux, recréer peut-être ainsi un lien perdu ?

Conversation

Axel Morel

>EN

Why do I use embroidery as a means of artistic expression ?

I've always been fascinated by needlework, whether it's lace, pearl or gold embroidery. The first piece I embroidered was a heart in glass beads on a square of silk satin.

This experience immediately delighted me, and I really enjoyed bringing this object to life, trying to make the motif emerge, to compose with colors, to seek to tame volume, to struggle with the resistance of materials. I then threw myself frantically into the production of a series of embroidered hearts, each borrowing from a different period of art history.

As a costume designer, I've used embroidery extensively, notably for corset ornamentation, but also when creating painted canvases for theater sets, seeking to imitate the movements of embroidered lines on very large formats.

I had the great good fortune to be a pupil of Anne-Françoise Benhamou - playwright, Florence Delay - writer and academician, Véronique Simon - costume designer, and a close friend of costume designer Jacques Schmidt, the greatest in my eyes. Virginia Woolf, Louise Bourgeois, Louise Labbé and Christian Dior are among my greatest inspirations. Thanks to them, I've found an artistic path that combines extreme rigor, the desire to eliminate the unnecessary and the need for meaning.

In this way, I pursue a fairly personal line of work, using different techniques demanded by the works themselves. Experimenting, seeking to create complex pieces - whether realistic or imaginary - seeking simplification and sometimes opening a space towards abstraction.

It's work that's at once meditative, requiring withdrawal from the world, and nourished by the impact of the outside world. The physical intensity - sometimes the pain - produced by the engagement of the body, implies a number of pauses that I like to be contemplative, like phases of aggregation, which stretch out the time of creation.

The thread sums up my approach to this medium. Connecting things, marking distances from one point to another, and in this way building paths - symbolic, utilitarian, amorous - perhaps recreating a lost link ?